

# Échos des jésuites de Suisse



## La future province ECE a son provincial !

par *jesuites.ch*

**Le Père autrichien Bernhard Bürgler sj deviendra le premier provincial de la future province d'Europe Centrale (ECE). Nommé par le Père Général Arturo Sosa sj le 31 juillet dernier, il entrera en fonction le 27 avril 2021, lors de la fondation de la nouvelle province unissant celles d'Autriche, d'Allemagne, de Lituanie-Lettonie et de Suisse.**

Actuel provincial d'Autriche, Bernhard Bürgler sj fait partie des jésuites qui ont contribué de manière décisive à la préparation de la fondation de la nouvelle province ECE. Conscient des défis qui l'attendent, il déclare: « Pour représenter notre mode de vie de manière convaincante, nous devons nous consolider en une unité, tout en respectant la diversité. Pour ceci, nous devons définir nos institutions et nos activités en fonction des besoins d'aujourd'hui et de nos ressources limitées. »

Le Supérieur Général des jésuites précise, dans sa lettre de nomination, que la nouvelle province facilitera la planification apostolique: « Depuis sa fondation, la mission de la Compagnie de Jésus est universelle, dépassant dans son ampleur les frontières nationales ou linguistiques. Les structures de l'Ordre ont pour seul but de réaliser cette mission. » La nouvelle province sera constituée de 442 jésuites répartis sur 36 sites transfrontaliers.

Plus d'informations sur [www.jesuites.ch](http://www.jesuites.ch)



Le Père Bernhard Bürgler sj © SJ-Bild

Un supplément de la revue *choisir*  
octobre-novembre-décembre 2020  
n° 697

### Conception et élaboration :

Rédaction de *choisir*  
Av. du Mail 14B  
1205 Genève  
☎ +41 22 808 04 19  
redaction@choisir.ch www.choisir.ch

Fondation Jésuites international  
Hirschengraben 74  
8001 Zurich  
☎ +41 44 266 21 30  
www.jesuiten-weltweit.ch

# Saint Canisius, l'infatigable

par Pierre Emonet sj

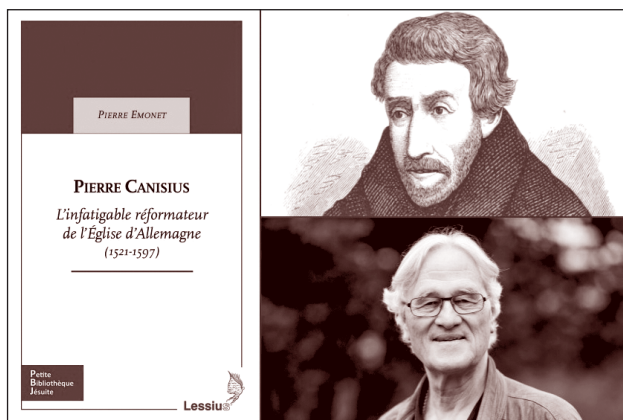
«Très populaire dans tout le nord de l'Europe, peu connu dans le monde francophone, Pierre Canisius est une des figures les plus impressionnantes des débuts de la Compagnie de Jésus», relève Pierre Emonet sj, directeur de *choisir*, dans les pages d'ouverture (reproduites ci-dessous) de son récent ouvrage consacré au saint jésuite (1521-1597).

Ce jésuite ordinaire n'en a pas moins exercé une influence extraordinaire ; il a durablement marqué de son empreinte le catholicisme allemand. Un historien, spécialiste de l'histoire de la Compagnie, a pu écrire à son sujet : «En aucune partie d'Europe où elle s'établit, la Compagnie ne doit son succès et son identité aussi manifestement à un seul individu qu'elle ne le doit à Canisius pour l'empire d'Allemagne. Nulle part en Europe, la Compagnie ne jouera si précocement un rôle capital dans la définition du caractère du catholicisme moderne : c'est essentiellement le mérite de Canisius.»<sup>1</sup>

Pierre Canisius a vécu à une époque charnière. L'Europe sortait tout juste du Moyen Âge pour entrer dans la modernité par la porte de la Renaissance. Un monde nouveau était en gestation, qui s'affranchissait - à travers l'émergence de la personne comme sujet et les profon-

des remises en question de la foi - du rapport à l'autorité et de la conscience nationale. En Allemagne, la foi traditionnelle et la pratique religieuse faiblissaient ; la corruption, la simonie et la course aux bénéfices ecclésiastiques discréditaient jusqu'aux plus hautes instances de l'Église. La réforme de Luther gagnait rapidement du terrain et trouvait sa légitimité politique.

Contrairement à d'autres compagnons, Pierre Canisius n'est pas un spécialiste en quelque matière ce que soit. Théologien moins original et brillant que ses confrères Diego Laínez et Alfonso Salmerón, il enseigne tout de même aux universités d'Ingolstadt et de Vienne, il est invité deux fois au concile de Trente et prend part à de nombreux colloques et Diètes en qualité de théologien. Apôtre plus modeste que François Xavier, il n'en a pas moins sillonné l'Europe dans tous les sens, de Messine à Varsovie et Prague, de Vienne à Cologne et Strasbourg, parcourant à pied ou à cheval près de 100'000 km,<sup>2</sup> à peu près deux fois



le tour de la terre, pour annoncer le Christ et défendre la foi catholique.<sup>3</sup>

Écrivain fécond, il est le premier jésuite à signer des livres. Ses catéchismes, maintes fois réédités, sont restés en usage jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Prédicateur attiré des cours de Vienne, d'Innsbruck et de Munich, les chaires les plus prestigieuses d'Allemagne se le sont disputé. Premier provincial de la Compagnie de Jésus en Allemagne, il a fondé dix-huit collèges. Recteur et vice-chancelier d'universités, administrateur apostolique du diocèse de Vienne, Pierre Canisius voyage, écrit, enseigne, reçoit, conseille, confesse, visite les prisonniers et les malades, recherche des fonds pour ses collèges, soutient les institutions romaines de la Compagnie.

Travailleur acharné, il semble ignorer la fatigue dès qu'il y va de la défense de la foi. Conseiller théologique très recherché et écouté de tous ceux que préoccupe le sort de l'Église en Allemagne, l'empereur, le pape et sa curie, des rois, des princes, des nonces et des cardinaux, des supérieurs d'ordres le consultent. Son influence sur la politique religieuse de l'Empire est décisive. La multiplicité de ses engagements, l'importance des défis auxquels il fait face font que sa vie et son action incarnent l'idéal de la Compagnie de Jésus à une époque et dans une région particulièrement affectées par le laborieux accouchement des temps modernes.

■ À lire :

**Pierre Emonet sj**

*Pierre Canisius - L'infatigable réformateur de l'Église d'Allemagne (1521-1597)*  
Bruxelles, Lessius 2020, 192 p.

## La fin du voyage à Fribourg

En 1580, le provincial de Germanie supérieure, Paul Hoffaeus, envoie Canisius en Suisse, à Fribourg, pour y fonder un nouveau collège. Les jésuites, déjà fort engagés à Lucerne et Augsburg, ne voient pas d'un très bon œil ce nouvel établissement.

Canisius cherche un terrain et de l'argent pour bâtir le collège. Avec quelques sous récoltés et un rabais sur le prix de vente, il peut acquérir en 1582 un terrain sur le haut d'une colline, entouré d'un verger et agrémenté d'un étang. En attendant la construction du collège, Pierre Canisius et son confrère anglais Robert Ardren achètent, avec l'aide des autorités, deux maisons rue de Lausanne, où ils ouvrent des classes. Le succès est au rendez-vous, si bien qu'ils doivent acquérir une troisième maison dans la même rue. Cinq jésuites viendront bientôt renforcer la petite communauté de Fribourg.

La construction du collège promis par les édiles fut lente. Plusieurs fois interrompue par des querelles politiques, des bruits de guerre ou la crainte de la peste, elle dura près de dix ans.

L'inauguration des bâtiments du collège de Fribourg, en 1596, correspond pratiquement à la fin de la vie publique de Canisius. Usé par l'âge - il a 74 ans - il sombre peu à peu dans le silence. Le 1<sup>er</sup> août 1596, il écrit une lettre d'adieu à son Supérieur Général, Claudio Aquaviva. Il meurt 17 mois plus tard, le 21 décembre 1597, après avoir communiqué et reçu les derniers sacrements, lisant encore dans son petit carnet une série de prières dites et redites depuis des années. Il est inhumé dans l'église Saint-Michel de Fribourg où sa tombe est toujours visible.

Béatifié en 1864 par Pie IX, célébré comme le deuxième apôtre de l'Allemagne après saint Boniface par Léon XIII, il est canonisé le 31 mai 1925 par Pie XI qui le déclare docteur de l'Église.

- 1 **John W. O'Malley**, *Les premiers jésuites (1540-1565)*, Paris, Desclée de Brouwer 1999, pp. 387-388.
- 2 Chaque année, Canisius parcourt environ 2000 kilomètres à pied ou à cheval.
- 3 Sur la manière de voyager des jésuites à l'époque, cf. **Mario Scaduto**, *La Strada e i primi gesuiti*, Rome, Archivum Historicum Societatis Jesu, Extractum, vol. XL-1971, 1971.

# Aumônier des « gens du voyage »

par Vera Rüttimann, cath.ch

**Christoph Albrecht sj dirige depuis 2016 la « pastorale des gens du voyage » en Suisse. Au fil de ses visites chez les Yéniches, il a découvert un monde à part, qui a conservé un socle solide de cultures et de traditions.**

## **Comment êtes-vous devenu aumônier des gens du voyage ?**

**Christoph Albrecht sj :** « De 2010 à 2016, j'ai été aumônier à l'Université de Bâle et responsable du Service jésuite des réfugiés en Suisse. À l'arrivée de mon successeur à l'Université, j'ai appris que le poste d'aumônier pour les gens du voyage était vacant. J'ai été le seul à postuler, ce qui m'est apparu comme un signe ou un appel de Dieu. »

## **En quoi consiste votre travail ?**

« Je rends visite aux Yéniches, où ils se trouvent, lorsqu'ils me le demandent. J'aime parcourir la Suisse pour échanger, prier, animer des cours de Bible, célébrer des offices ou préparer des pèlerinages. C'est une grande joie de voir comment nous construisons ensemble une Église ancrée dans leur culture. »

## **La religion et la spiritualité sont des aspects très importants pour les Yéniches...**

« Les Yéniches maintiennent une forte cohésion familiale. Ils répètent les pratiques de leurs parents et de leurs grands-parents, aussi en matière de leur vie religieuse qui se transmet ainsi de façon efficace. (...) Leur mode de vie itinérant rejoint en de nombreux points le concept en vogue de « spiritualité du cheminement ». Chez les sédentaires en quête de spiritualité, beaucoup redécouvrent le

pèlerinage. Les Yéniches aiment parler de leur chemin vers Compostelle. Pour les gens du voyage, le processus du pèlerinage est important. Même si ceux qui se rendent à Einsiedeln en juillet y restent avec leurs caravanes toute la semaine. »

## **Quelle est l'importance de la catéchèse avec les Yéniches ?**

« Je suis impressionné par leur participation active, en particulier celle des familles ayant des enfants en âge de faire leur première communion. Le samedi, lorsque nous rencontrons les enfants pour l'étude de la Bible, parents, tantes, oncles sont également présents. Parallèlement, nous faisons des tournées de lecture de la Bible et d'approfondissement de la foi pour les adultes. (...) La catéchèse est un merveilleux champ d'apprentissage, aussi pour moi. Je leur explique des choses avec un langage issu de mon expérience théologique que certains ne comprennent pas. Dans le dialogue qui s'en suit, nous nous efforçons de trouver le véritable sens des mots. J'apprends ainsi comment ils expriment leur expérience de la foi et la relient aux récits bibliques. »

## **Y a-t-il des points communs entre la pastorale des gens du voyage et le travail avec les réfugiés ?**

« La Bible contient de nombreuses histoires de migration. Dans le cas des réfugiés, beaucoup ont été forcés de partir et ils cherchent un endroit où s'installer. Avec les Yéniches, c'est le contraire : ils maintiennent la culture du voyage. Et ils luttent pour éviter de s'installer. »

*Intégralité de l'entretien sur [www.jesuites.ch](http://www.jesuites.ch).*